L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN, 9 DECEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi: Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $... net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

VANTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Louis Stern & Bros.—à leur salle d'encan, coin Magasin et Gravier, à 10 heures: 750 caisses bottes, souliers et brodequins, venant d'être reçus des manufactures.

Par O. Lésamont—à sa salle d'encan, rue de Chartres, à 10 heures: 6 0 caisses bottes, souliers et brodequins. Aussi: Habillements d'hiver reçus de New York, et articles de toilette.

Par Eug. Tourné—à 11 heures et demie: Huile d'olive, amandes, savon de Marseille, cerises à l'eau-de-vie, bouchons, sucre blanc de la Havane, pâtés truffés, vins, vermouth, blanc de plomb, &c.

Par D. E. Morphy—à 11 heures, à sa salle d'encan, au premier du magasin No 47, rue des Magasins: continuation de la vente d'ameublements de chambres, de salons et de chambres à coucher; d'articles de toilette, services de table, et services à café, et articles de fantaisie.

Par H. Scott—au No 46 de la rue de Chartres: Marchandises sèches, habillements, lingerie, bonneterie, chapeaux, &c.

Par Déjan Jr.—au No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet: Meubles en acajou, noyer et chêne.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 38 de la rue de Chartres: Marchandises sèches et lingerie.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!!

☞ L'attention du commerce est appelée à la vente de sucre blanc, amandes, savon, huile d'olive, vins, petits pois, cerises à l'eau-de-vie, etc., qui sera faite aujourd'hui à 10 heures et demie au magasin No 95 Vieille-Levée. Cette vente est faite pour liquider d'anciennes consignations, par Eug. Tourné, encanteur.

Meubles à l'encan.—M. J. Déjan Jr. vendra aujourd'hui, 9 décembre, à 11 de matin, dans sa salle d'encan de la rue Gravier, 183, au coin de la rue Carondelet, un ... lot de meubles en noyer et en chêne, pour salons et chambres à coucher, tapis, tables, etc. La vente est positive et sans réserve.

Au Public.—La grande vente d'articles de Bohême, Dresde, Chine et autres, sera continuée aujourd'hui à 11 heures du matin, dans la salle d'encan de la rue des Magasins, No 47. Une grande variété de nouveaux articles complète ceux qui ont été vendus lundi dernier. Voir l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur.

La première séance du Congrès.

Le compte-rendu de la première séance du Congrès, publié hier dans nos colonnes télégraphiques, caractérise assez bien l'esprit qui animera la majorité pendant cette session. Dès le premier jour, la passion politique éclate sous forme de projets de loi et de résolutions. Enivrés par leur victoire électorale du 3 novembre les radicaux ont hâte de la compléter en frappant leurs adversaires à coups redoublés: ils sont devenus plus ombrageux et plus impétueux que jamais de supprimer toute opposition à leurs vues. On dirait qu'ils ont peur de l'avenir, et comme les tyrans qui sentent leur autorité ébranlée, ils s'imaginent affermir leur pouvoir en redoublant de rigueurs.

Les propositions présentées dans cette première séance ne sont pas encore le résultat de plans bien arrêtés; elles manquent de cohésion et d'unité, mais toutes sont marquées au cachet de l'amertume et de la colère, toutes indiquent la même parti pris de réprimer, par une législation oppressive, les velléités d'indépendance que manifestent les populations du Sud. Ces populations ont eu l'audace de secouer le joug que leur avaient imposé les lois de reconstruction; il faut rendre le joug plus pesant et multiplier les entraves, dût-on fermer toutes les bouches, excepté celles des gens qui, par leur servilité envers le parti dominant, méritent le titre de "loyaux"!

Le suffrage universel n'a pas donné des résultats aussi satisfaisants que les radicaux l'espéraient, il s'agit de le réglementer de nouveau! Les citoyens naturalisés osent se ranger du côté des démocrates, il devient nécessaire de réglementer aussi la naturalisation. Une demi-douzaine de projets de loi ou d'amendements à la Constitution ayant pour objet de réglementer le droit de vote et la naturalisation dans tous les Etats, ont déjà été présentés à la Chambre, et ils serviront de base à un bill complet et complet de nature à remplir le but de leurs auteurs.

Le comité de reconstruction aura fort à faire dans cette session. Il est déjà chargé de préparer un petit code de lois draconiennes pour protéger la vie, la liberté et la propriété des loyaux—ou, en termes plus exacts, pour mettre la vie, la liberté et la propriété des démocrates à la merci des carpet-baggers et des affranchis dans les trois Etats non reconstruits, la Virginie, le Texas et le Mississippi. C'est au même comité qu'est confié l'examen des affaires de la Géorgie qui sont assez compliquées, par suite des réclamations et protestations des diverses branches du gouvernement d'Etat et des deux partis en lutte.

Au comité des élections appartiendra le soin de décider les élections contestées du même Etat et celle de la Louisiane, et il n'est pas difficile de deviner à l'avance que ce comité donnera raison aux candidats de son parti. Pour l'élection du second district congressionel de la Louisiane, la lutte paraît être restreinte entre deux radicaux: M. Jones, qui contestait le siége du colonel Mann, du vivant de ce dernier, et M. Menard, homme de couleur, déclaré élu à la dernière élection en dépit de la majorité écrasante obtenue par M. C. T. Hunt. De ce dernier, qui avait reçu 18,000 voix contre cinq mille et quelques cents données à M. Menard, il ne paraît plus être question, bien qu'il nous semble qu'il eût été de son devoir de réclamer contre l'étrange décision du gouverneur et de ses deux acolytes.

Quoiqu'il en soit, la présence de M. Menard, dont la couleur est assez prononcée, a produit un certain effet à Washington. Son admission plairait à quelques purs, comme Sumner, mais elle effaroucherait les susceptibilités des timides du parti qui n'ont pas le courage de leur opinion. Ces messieurs veulent bien que les nègres siégent dans les législatures du Sud, mais ils répugnent quand il s'agit de les admettre à titre de collègues dans les Chambres du Congrès. Ce sentiment de répulsion pourrait bien faire donner raison au premier réclamant, M. Jones, car la majorité radicale éviterait ainsi de se prononcer sur l'admission du premier homme de couleur qui ait encore frappé à la porte du Capitole.

A côté des projets destinés à museler les votants démocrates, et à réviser les résultats déjà acquis du scrutin, viennent se placer les mesures de vengeance contre les gens du Sud qui sont assez osés pour repousser les agressions des aventuriers et des incendiaires radicaux, ou pour combattre les partageux.

Un certain Mullins a présenté un bill pour supprimer, de par l'autorité nationale, les terribles Ku-Klux dont le nom seul fait frémir les carpet-baggers. Les Ku-Klux n'ont qu'à se bien tenir, de par M. Mullins, ils doivent être déclarés hors la loi. Ce bill exterminateur a été renvoyé au comité du judiciaire.

Au Sénat, un certain Rice, de l'Arkansas, a présenté un bill pour requérir le secrétaire de la guerre de délivrer aux gouverneurs des Etats récemment reconstruits—la Louisiane est du nombre—autant d'armes pour la milice que les gouverneurs en demanderont, mais sans dépasser 2,000 carabines et deux pièces de campagne par chaque district congressionel. Ces armes, dit le projet, doivent aller dans les mains des gens loyaux, mais elles resteront la propriété des Etats-Unis et seront soumises aux ordres du Congrès. Suivant ce projet, M. Warmoth pourrait obtenir 10,000 carabines et 10 pièces de campagne et s'en aller en guerre—sans savoir comme Malborough quand il reviendra—contre les Ku-Klux et autres organisations rebelles.

M. Rice est le soi-disant sénateur d'un Etat où le gouverneur s'est cru obligé de mettre la milice radicale sous les armes afin d'imposer à la population une autorité abhorrée et usurpatrice. La guerre civile y est déjà inaugurée par la capture du bourg d'Augusta et par la proclamation de l'état de siége dans ce paisible village, par un nommé Upham qui se dit général de milices. C'est ce régime que M. Rice rêve d'imposer aux autres Etats du Sud.

L'argument que M. Rice peut faire valoir auprès de ses collègues est bien simple: "Vous voulez, leur dira-t-il, qu'il n'y ait que les loyaux qui votent, alors il faut les armer pour qu'ils puissent mettre à la raison les rebelles qui s'obstinent à voter contre nous". Seulement il est bon de rappeler au sénateur de l'Arkansas l'objection déjà faite à la dernière session par un de ses collègues radicaux contre un projet analogue. Les armes que vous proposez de donner aux loyaux n'auront pas été quinze jours dans leurs mains qu'elles passeront dans celles des démocrates, absolument comme les immenses trains de provisions qu'on envoyait à Banks en Virginie servaient à alimenter l'armée rebelle. Cette raison qui a déjà réussi une fois fera peut-être échouer aussi le nouveau projet.

La paix, disait l'élu du 3 novembre, voilà ce qu'il faut au pays. La guerre, tel est le premier cri que nous entendons dans la séance d'ouverture du Congrès. Des proscriptions pour les blancs, des armes aux noirs pour inaugurer une guerre de race, telles sont les propositions qui retentissent dans les salles du Capitole. N'est-ce pas la confirmation de l'aveu déjà fait de l'échec complet de la politique de reconstruction?

LE CONSEIL DE VILLE.

On verra par le compte-rendu des séances du Conseil de ville que les assistants-aldermen ont adopté une résolution assez digne de M. Montgomery, par laquelle ils donnent leur démission en masse au maire. C'est là un acte de civisme qui rachète les fautes passées, et nous ne pouvons qu'y applaudir.

Nous nous occuperons demain d'une communication de M. Charles Monroe au sujet d'un emprunt qu'il offre d'obtenir à des conditions fort avantageuses.

Théâtre de l'Opéra. — On donnera demain, jeudi, le magnifique chef-d'œuvre de Meyerbeer, *Robert-le-Diable*. Cet opéra sera chanté par madame Cambier, mademoiselle Hasselman, et MM. Picot, Van Huffien et Albert Julien. Madame Cambier chantera le rôle d'Alice et mademoiselle Hasselman celui de la princesse Isabelle.

La seconde représentation des *Mousquetaires de la Reine* a été meilleure encore que la première, et mesdemoiselles Hasselman et Chauvau, MM. Engel et Van Huffien y ont été tour à tour applaudis.

Les rhumes et les chanteurs.—Nous lisons dans un journal parisien:

Mario vient de quitter sa villa Salviati près de Florence, et se rend à Saint-Pétersbourg, où l'appelle son engagement.

Fraschini, au contraire, va se reposer à Nice.

Mario est le célèbre ténor italien qui chante depuis trente-deux ans et que, cependant, on ne se lasse pas d'entendre.

Au grand opéra de Paris, on a repris les *Huguenots* le 16 novembre. Le premier ténor Villaret était malade et on a dû le remplacer par un jeune ténor, M. Colin, qui a eu un grand succès. Sur les trois chanteuses, deux étaient enrhumées, mais la troisième, Mme Sass, qui avait repris son rôle de Valentine, a eu une belle rentrée. Le chanteur qui a chanté le Rataplan a été chûté, et un critique dit que cette représentation a été une déroute.

On voit qu'à Paris comme à St-Pétersbourg les artistes ne sont pas plus qu'à la Nouvelle-Orléans exempts des influences atmosphériques. Le rhume et la grippe n'épargnent personne.

Bal masqué.—Un grand bal paré et masqué doit être donné, le mardi 15 décembre, dans la salle des Odd Fellows, au profit de la Société de Bienfaisance des Dames du Quatrième District. Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

Un billet gagnant.—Nous avons fait connaître à nos lecteurs l'Association d'Assistance Mutuelle de l'Alabama et voilà qu'un certificat de M. W. C. Schell, rue Tchoupitoulas, No 118, vient corroborer tout ce que nous avons dit. M. Schell avait acheté le 7 décembre, de M. Dave C. Johnston, agent de cette Association, un billet de la classe No 12, contenant les 2e, 3e et 4e numéros tirés et ce billet de $1 a gagné un prix de $560, qui a été payé le lendemain 8 décembre, en plein, au bureau de Johnston, Passage du Commerce, No 15. Cet état assez éloquent pour nous dispenser de tout commentaire. On trouvera le certificat de M. W. C. Schell, dans nos colonnes d'annonces.

Whiskey, Brandy, Etc.—Nous recommandons aux marchands de liqueurs en détail, l'annonce de M. Jos. Maristany Jr, rue Tchoupitoulas, No 39, entre les rues Gravier et Natchez. On trouvera toujours à cette adresse, aux plus bas prix du marché, un grand assortiment de whiskeys Bourbon, Monongahela, rectifiés et autres; aussi des brandys, gins, etc., etc. Les entrepôts de spiritueux abondent à la Nouvelle-Orléans; mais les bons spiritueux sont rares et c'est une raison pour nous de signaler les produits distillés qui ont un mérite réel et qui sont appréciés par les véritables connaisseurs. M. Jos. Maristany Jr s'est fait une réputation solide par la vente de produits de cette nature et nous pensons rendre service au petit commerce en lui conseillant de se pourvoir de liqueurs au magasin de spiritueux dont nous indiquons plus haut l'adresse.

Chocolat à la crème.—MM. Lion & Pinsard, rue du Canal, No 143, viennent de recevoir leur assortiment de chocolats fins à la crème de la célèbre maison Guérin Boutron, ainsi qu'une grande variété d'articles de fantaisie, tels que coffrets, boîtes, pupitres et autres articles de bijouterie qu'ils vendront à des prix très modérés. Voyez l'annonce.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

La roulaison.—Nous lisons dans le *Merchaché*:

On nous rapporte les résultats suivants de la roulaison: 50 arpents ont produit 51 boucauts à M. Bradish Johnson sur l'ancienne habitation Marcellin Haydel; MM. Alphonse et Leo Becuel, 24 arpents, 32 boucauts; à St-Jacques, au bas de la paroisse, rive droite, M. Joseph Hymel, 12 arpents, 15 boucauts de sucre et 65 barils de mélasse; MM. Loup frère, 10 arpents, 20 boucauts.

Le *Courrier* du Têche dit de son côté:

Nos habitants ont presque tous commencé leurs roulaisons. Ils ont lieu d'être fort satisfaits de leur récolte. Le rendement des cannes a été beaucoup plus abondant que l'année dernière. Plusieurs habitants cependant n'ont roulé que peu de cannes cette année et en ont gardé beaucoup pour en faire une forte plantation l'année prochaine. Si nos prévisions sur l'avenir de l'île de Cuba ne sont pas fausses, nous pensons qu'ils n'ont pas tout-à-fait tort, car il est fort probable que les choses ne vont pas se passer très pacifiquement dans la perle des Antilles, surtout si le *frère Jonathan* s'en mêle.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier une malle d'Europe du 20 novembre apportée par le steamer *Pereire*, parti de Brest le 21. Nous empruntons aux journaux parisiens les paragraphes suivants:

S. Ex. M. le ministre d'Etat vient de prendre l'arrêté suivant:

Art. 1er. Les deux journaux officiels du gouvernement paraîtront à partir du 1er janvier 1869 sous les titres suivant:

Moniteur officiel de l'Empire français, édition du matin.

Moniteur officiel de l'Empire français, édition du soir.

Les armes de l'Empire seront imprimées en tête de chaque journal.

Art. 2. Le présent arrêt sera notifié à M. Wittersheim.

Fait au palais du Louvre le 16 novembre 1868.

Le *Moniteur du soir* consacre, dans son bulletin hebdomadaire, le paragraphe suivant à la politique anglaise:

On peut affirmer à l'avance quel que soit le ministère au pouvoir, le gouvernement anglais s'inspirera des idées essentiellement pacifiques que l'administration actuelle a prises pour règle de conduite. M. Disraëli et M. Gladstone, lord Stanley et lord Clarendon ne diffèrent point dans leurs appréciations des principes généraux qui président à la politique de la Grande-Bretagne, et cet accord des whigs et des tories a été l'un des signes caractéristiques du dernier mouvement électoral.

Les paroles prononcées par M. Gladstone à Manchester, au sujet du discours de lord Stanley, accusent une divergence très prononcée entre l'ancien ministre et le ministre actuel sur les questions vitales de la politique étrangère.

On remarquera que M. Gladstone, quand il a jugé si sévèrement le langage de M. Disraëli, ne connaissait pas encore le discours prononcé par lord Stanley à Lynn.

Le *Morning Post*, entre autres journaux anglais, assure que si le discours du chef du Foreign-Office avait précédé de deux jours seulement celui de M. Gladstone, le blâme exprimé par ce dernier aurait été bien plus énergique.

Quant aux idées pacifiques, elles s'affirment de plus en plus. C'est ainsi qu'en Italie le ministre de la guerre renvoie en congé illimité les soldats qui faisaient partie des classes les plus anciennement appelées sous les drapeaux; c'est ainsi, à ce que nous apprend encore le bulletin politique du *Moniteur du Soir*, que l'Empereur de Russie, en recevant M. le baron de Talleyrand, ambassadeur de France, de retour à Saint-Pétersbourg après un congé de quelques semaines, "s'est félicité de l'esprit pacifique et des sentiments de mutuelle bienveillance qui animent personnellement les souverains de l'Europe."

Le gouvernement français annonce sa politique pacifique. Chaque matin le *Moniteur* enregistre de nouvelles déclarations relatives au maintien de la paix, soit qu'il rappelle le discours du roi de Prusse, soit qu'il remémore celui de M. Disraëli. L'arrivée prochaine du prince et de la princesse de Prusse ainsi que de la princesse de Galles à Compiègne, paraît confirmer les excellentes dispositions des chefs de gouvernement implantés.

Berne.—Le gouvernement français vient de faire au Conseil fédéral une communication des plus rassurantes sur le maintien de la paix.

On nous assure que tous les officiers faisant partie de la garde nationale mobile du département de la Seine seront nommés vers le milieu du mois de décembre, et auront l'honneur d'être reçus officiellement aux Tuileries par l'Empereur le 1er janvier.

On s'occupe activement du travail relatif aux officiers de la garde mobile dans les départements. Nous croyons savoir que le choix des officiers sera terminé dans les premiers jours de mois de février prochain.

Le *Moniteur* dit ce matin dans son Bulletin que "des dépêches télégraphiques provenant des principales villes d'Espagne annoncent que la tranquillité continue à régner dans la capitale et dans les provinces." Les correspondances que nous recevons de Madrid présentent un tableau moins rassurant de l'état des choses, et nous craignons fort que l'optimisme du *Moniteur*, déjà démenti par les faits en ce qui concernait les affaires de la Havane, ne soit pas aujourd'hui mieux justifié.

On parle souvent de nouvelles à sensation. En voici une qui mérite bien ce titre. Nous la recueillons dans le *Libéral bayonnais*.

Cette feuille, qui s'imprime à deux pas de l'Espagne, dit avoir reçu de Madrid, *de l'agent même du général Prim*, une adresse ainsi conçue:

Espagnols,

Par voie de plébiscite, constituons immédiatement un gouvernement, pour éviter un coup d'Etat inévitable et douloureux.

Pour remplir la vacance du trône, portons au pouvoir don Juan Prim, avec le titre d'empereur.

Au bas de l'adresse seraient écrits, en gros caractères, les mots suivants:

JUAN Ier EMPEREUR!

Le général Prim a écrit au *Gaulois* pour démentir les projets qu'on lui attribuait sur la restauration du prince des Asturies. Il dit que l'Espagne en a fini avec les Bourbons.

On écrit de Lisbonne au *Moniteur* que le Portugal demeure étranger aux vicissitudes politiques qui se sont produites au-delà de ses frontières, "et que les questions intérieures suffisent à absorber l'attention des hommes d'Etat et de la population entière" de ce pays.

Le comité central de l'autonomie sicilienne a invité dernièrement la population de Palerme, par une proclamation incendiaire, à édifier "avec les crânes de ses ennemis la base sur laquelle devra flotter, du cap Farro à Passaro et Bréo, la bannière de la Sicile autonome."

Les applaudissements qui ont accueilli les paroles de M. Broglio disant à Florence: "*Rome sera à l'Italie, et bientôt,*" ne sont pas non plus un symptôme de tranquillité.

Un journal du matin fait de plus spirituellement remarquer, à propos de la nouvelle d'une grave maladie de Mazzini, qu'habituellement les entreprises du conspirateur italien sont précédées de bruits annonçant qu'il est à la mort.

Voici quelques détails qui recevront assurément un bon accueil:

Le roi Charles XV, de Suède, vient de déclarer qu'à l'avenir aucune exécution capitale n'aura lieu dans son royaume, et que si la peine de mort n'était pas abolie de droit, il voulait au moins qu'elle le fût de fait.

Des envoyés du sultan de Zanzibar sont arrivés ces jours-ci à Londres, avec la mission de négocier la suppression de la traite des noirs sur les côtes occidentales de l'Afrique.

Un mot en terminant, pour nous égayer un peu.

On lit ceci dans une ode panslaviste répandue à profusion sur les rives du Danube et dans plusieurs provinces de la Turquie:

Le Russe seul a brisé ses fers. Libre, heureux, fier et puissant, en lui l'esprit slave ressuscite.

Devant lui les nations tombent face à terre: Le Mogol, le Tartare, le Persan, l'Arabe, Les Français, les Allemands ont éprouvé sa valeur,

L'Ottoman a reconnu sa domination.

Les poëtes panslavistes sont donc facétieux!

Le télégraphe nous ayant fait connaître le résultat des élections anglaises et la chûte du ministère Disraeli, nous n'en parlons pas. C'est peut-être à ce changement de ministère qu'il faut attribuer l'attitude énergique prise par le sultan à l'égard de la Grèce.

Le procès Baudin.

Nous avons publié dans l'*Abeille* d'hier la plaidoirie de Me Crémieux, avocat de Quentin, voici maintenant quelques-unes des paroles qu'a fait entendre M. Gambetta, avocat de M. Delescluze:

"Oui! le 2 décembre, autour d'un prétendant se sont groupés des hommes que la France ne connaissait pas jusque-là, qui n'avaient ni talent, ni rang, ni situation, de ces gens qui, à toutes les époques, sont les complices des coups de la force, de ces gens dont on peut répéter ce que Salluste a dit de la tourbe qui entourait Catilina, ce que César dit lui-même en traçant le portrait de ses complices, éternels rebus des sociétés régulières:

"*Ære alieno obruti et vitiis obesti.*"

"Un tas d'hommes perdus de dettes et de crimes," comme traduisait Corneille.

"C'est avec ce personnel qu'on sabre depuis des siècles les institutions et les lois, et la conscience humaine est impuissante à réagir, malgré ce défilé sublime des Socrate, des Thraséas, des Cicéron, des Caton, des penseurs et des martyrs protestant, au nom de la religion immolée, de la morale blessée, du droit écrasé sous la botte du soldat.

"Mais ici, il ne peut pas en être de la sorte quand nous venons devant vous, magistrats, et que nous disons ces choses, vous nous devez aide et protection.

"Ces hommes qui prétendaient avoir sauvé la France; il faut un moyen décisif de savoir si c'est une vérité ou une imposture. Quand un pays traverse réellement une crise suprême, qu'il sent que tout va succomber, jusqu'à l'existence même de la société, alors savez-vous ce qui arrive? C'est que ceux que la nation est habituée à compter à sa tête, parce qu'ils se sont illustrés par leurs talents et leurs vertus, accourent pour la sauver. Si je compte, si je dénombre, si j'analyse la valeur des hommes qui ont prétendu avoir sauvé la patrie au 2 décembre, je ne rencontre parmi eux aucune illustration, tandis que, de l'autre côté, je vois venir au secours du pays des hommes comme Michel de Bourges, Charras, mort—Ledru était déjà exilé,—et tant d'autres pris dans l'élite des partis les plus divers; par exemple, notre Berryer, le mourant illustre, qui, hier encore, nous envoyait cette lettre de l'homme de cœur, et qui prouve que dans la partie se tiennent pour la revendication de la morale.

"Où étaient M. Thiers, M. de Rémusat, les représentants autorisés des partis orléaniste, légitimiste, républicain, où étaient-ils? A Mazas, à Vincennes tous les hommes qui défendaient la loi! En route pour Cayenne, en partance pour Lambessa ces victimes spoliées d'une frénésie ambitieuse. Voilà, messieurs, comment on sauve la France! Après cela, pensez-vous qu'on ait le droit de s'écrier qu'on a sauvé la société uniquement parce qu'on a porté la main sur le pays? "De quel côté était le génie, la morale, la vertu? Tout s'est écroulé sous l'attentat!"

M. Gambetta a terminé par cette menace:

"Eh bien, cet anniversaire dont vous n'avez pas voulu, nous le revendiquons, nous le prenons pour nous: nous le fêterons toujours, incessamment; chaque année ce sera l'anniversaire de nos morts jusqu'au jour où le pays redevenu le maître vous imposera la grande expiation nationale au nom de la liberté, de l'égalité, de la fraternité."

M. Laurier a fait entendre des paroles encore plus amères. Il a parlé: "des gens qui étaient chargés de défendre la loi et qui portaient une main scélérate sur la Constitution de leur pays." Voici quelques passages de son plaidoyer et une interruption du président:

"Le porte-parole de l'empereur, M. Rouher, disait dernièrement à la tribune, avec une imitation d'émotion qui ne ressemblait en rien à l'émotion de Gambetta, que, depuis le 2 décembre 1851, 4 millions de nouveaux électeurs sont nés, ce qui implique que 4 millions d'électeurs sont morts, et il se préoccupait fort de l'opinion des nouveaux venus. Eh bien! ces 4 millions de nouveaux électeurs, cette jeunesse dont on recherche les opinions, cette jeune garde, la voici; la voici, admirablement nette et vaillante, entendez-vous! la voici, représentée par des hommes qui ont l'instruction, qui ont l'étude, qui ont l'honneur, qui ont le sang-froid, qui ont le courage et qui ne reculeront devant rien!....

"M. le président—Je vous arrête, Me Laurier. Le procès qui nous occupe n'est pas un procès à l'empire. Prenez les hommes, les faits en 1851, jugez-les au point de vue de votre cause; mais ne faites pas un tout autre procès. Nous n'avons pas besoin d'entendre ces digressions sur la jeunesse, sur ses idées, ses espérances. Vous connaissez la prévention; je vous rappelle, Me Laurier, à ses limites véritables, veuillez vous y renfermer.

"Me Laurier—Monsieur le président, j'ai une grande habitude de la parole: je sais très bien ce que je veux dire, ce que je dois dire; et je crois être non pas au-delà, mais en deçà de la cause, en entrant dans un ordre d'idées qui a été ouvert hier par M. l'avocat impérial.

"Je cherche à vous faire connaître ceux que vous jugez, et j'ajouterai ensuite, en me tournant du côté du gouvernement: Dis moi qui tu poursuis et je te dirai qui tu es. Car, dès que vous savez qui nous sommes, vous savez aussi ce qu'on doit penser de ceux qui nous poursuivent.

"S'il y a quelque chose de surprenant, c'est de voir un groupe d'hommes, arrivés au maximum de l'énergie virile, dont aucun n'est sans talents, et dont plusieurs ont beaucoup de talent, qui pour la plupart, n'étaient pas nés à la vie politique en 1851 (voilà le côté que je vous signale), c'est de voir ces hommes qui depuis le coup d'Etat avaient toutes sortes d'intérêts apparents contre leur conduite actuelle, sortis qu'ils étaient des classes moyennes et y tenant par bien des attaches, c'est de les voir arriver à des conclusions bien déterminées, bien sincères, bien civiques qu'il n'existe plus de salut possible pour le monde moderne, au double point de vue de l'harmonie et de la sécurité sociales, si ce n'est dans un état politique absolument nouveau, qui s'appelle la démocratie, mais non pas la démocratie autoritaire, et qui seul est capable de fonder parmi nous l'ordre et le respect de la loi.

"C'est là que, par les chemins les plus courts, par les moyens les plus énergiques, doit tendre la politique des classes populaires, des classes moyennes, de ce qui s'est appelé l'aristocratie, de tout ce qui est intelligent et brave de volonté; et, pour notre part, hommes nouveaux, nous avons voulu donner l'exemple de tous les vieux préjugés foulés aux pieds en y comprenant le préjugé de la peur. Nous étions en route pour franchir les obstacles qui nous séparaient des anciens de la démocratie; la jeunesse d'aujourd'hui a précipité notre course et en nous apportant sur les hommes blancs nous a jetés dans les bras les uns des autres. J'en remercie le gouvernement. Il a créé une union qui sera une force et que nous ne romprons jamais.

"Je pose la question, je ne la discuterai pas, vous la résoudrez. Baudin est mort pour la loi, et, ne vous y trompez pas, ce n'est pas seulement l'anniversaire de Baudin que nous célébrons; non, notre mémoire est plus longue et notre conscience va plus haut, ce que nous célébrons ce que nous ne cesserons jamais de célébrer dans le deuil de nos cœurs, c'est la république, entendez vous, la république auguste qui ce jour-là a été assassinée dans la personne de Baudin! Voilà notre anniversaire, voilà notre colère et nos regrets! Le ministère public vous disait, il faut rattacher le 2 décembre à l'empire, oui, oui, rattachez-le, rattachez-le tous les jours, et tous les jours nous vous le reprocherons, et tous les jours, notre cœur de vos prospérités et de votre sommeil, nous agiterons ce remords, car, cachez-le bien, il y a là une tâche indélébile; une tâche qui me rappelle cette scène sublime du grand tragique anglais, où lady Macbeth s'avançant sur le théâtre, après son crime, prend sa main et s'écrie: "Cette main, cette petite main, l'eau de la mer y passerait sans en effacer le sang!" Et moi je vous dis aussi que toute l'eau de la mer passerait sur le 2 décembre sans le laver!"

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Mémoire au Congrès sur les affaires de Georgie.

La Reconstruction est attaquée.

Divergence entre les Républicains de la Georgie à ce sujet.

Un bill de Butler pour rappeler l'acte sur la tenure des places.

Nouvelles Européennes.

Londres, 8—Un grand vent s'est fait sentir dans toute l'Angleterre dimanche et lundi. Nombre de désastres de marine ont été annoncés. La marine dans les ports a souffert beaucoup et nombre de maisons ont été renversées.

Nouvelles de Washington.

Washington, 8—Evarts a assigné ses assistants, S. Hubley Ashton à la Cour Suprême, et St L. Dickey à la Cour des Réclamations.

Le Sénat est en caucus pour la réorganisation du comité.

Il y a eu un plein conseil de cabinet aujourd'hui.

La Cour Suprême a entendu les plaidoiries dans nombre d'affaires impliquant la constitutionnalité de l'acte de Legal tenders et son application aux contrats faits avant son adoption. Les plaidoiries dureront probablement deux jours de plus.

Le Revenu a touché aujourd'hui $196,000.

Un mémoire des membres de la Législature de Georgie protestant contre la manière d'organiser le gouvernement provisoire de la Georgie a été présenté. Il est dit: "Vos mémorialistes aussi étaient respectueusement à la décision du Congrès la question de savoir si l'amendement constitutionnel a été adopté par la Législature de Georgie et si une législation ultérieure n'est pas nécessaire avant que l'Etat puisse reprendre légalement sa situation d'Etat dans l'Union, ayant droit à tous les priviléges d'un Etat loyal.

"Vos mémorialistes présentent ces faits en leur nom et au nom de plus de 650,000 loyaux citoyens de la Georgie et ils ont confiance que leur appel n'aura pas été fait en vain."

Le mémoire est signé par Benj. Conley, président du Sénat et par 15 autres sénateurs et J. H. Bryant, J. H. Caldwell et 46 membres de la Chambre y compris quelques membres expulsés.

Sénat.—Des bills sont présentés pour l'élection du Président et du Vice Président directement par le peuple, pour la réhabilitation politique, l'abolition du privilége d'affranchissement, la continuation du bureau des affranchis en certains Etats et l'extension de la juridiction de la cour des réclamations à la Louisiane et à l'Arkansas.

Le Président est invité par le sénateur Pomeroy à communiquer des informations sur nos relations avec l'Amérique du Sud et le Brésil. Ajourné.

Chambre.—Le bill fixant le tarif sur le cuivre de 3 à 5 cents a passé. Plusieurs communications du département sont présentées.

Les résolutions de la Législature de l'Oregon déclarant que Williams et Corbitt ont trahi le peuple de l'Etat. Parmi les actes spéciaux sont le vote pour l'impeachment et les actes de reconstruction. La Chambre a passé par 127 contre 35 la résolution suivante:

Résolu que le papier soit renvoyé aux officiers présidents des deux Chambres de la Législature de l'Oregon, comme scandaleux, impertinent et indécent.

Butler a présenté un bill rappelant l'acte sur la tenure des places. Référé au comité judiciaire.

Le bill rendant les affaires indiennes au département de la guerre a passé par 116 contre 33.

Robinson a parlé pour qu'on prenne d'actives mesures dans l'intérêt des Fenians emprisonnés en Angleterre pour actes commis et paroles prononcées en Amérique. Ajourné.

Washington, 8.—Au Sénat, aujourd'hui, Kellogg a présenté une résolution jointe étendant les clauses de l'acte du 4 juillet 1864, relatives à la juridiction de la cour des réclamations, aux citoyens loyaux de la Louisiane et de l'Arkansas, et exemptant les dits citoyens de l'opération de l'acte de février 1867, au sujet de la fourniture et de l'occupation de la propriété pendant la guerre. L'effet de cette résolution, si elle devient loi, sera de permettre l'institution d'une classe nombreuse de procès et le paiement des réclamations des unionistes, jusqu'ici refusées ou empêchées.

Nouvelles Diverses.

Cincinnati, 8.—33 corps ont été recueillis du désastre du bateau de la malle, et les personnes suivantes ont été reconnues: Jas. Johns, de Louisville; John Farnell, de Newport, Ky., William Johnson, Wallace Farris et Mme Forbe, de l'Indiana; Mme W. Griffin, de la Nile-Orléans, et Miss Mary J. Thompson, de Philadelphie.

New York, 8—Grant a assisté au mariage du professeur Benjamin, de West Point, avec une fille du gouverneur Fish, aujourd'hui.

Le commodore Meade a été devant la cour, aujourd'hui, sur un writ d'habeas corpus. Le docteur Halstead qui avait été nommé par le juge Southerland pour l'examiner a déclaré que Meade était parfaitement sain d'esprit.

New York, 8.—Le steamer Rising Star, d'Aspinwall, est arrivé. Une grande inondation avait eu lieu et le service du chemin de fer dans l'isthme interrompu pendant un temps. Les nouvelles sont sans importance.

Augusta, 8.—On dit que le gouverneur Brown, le sénateur Hill et le colonel J. E. Bryant et d'autres notables républicains sont opposés à toute intervention ultérieure du Congrès dans les affaires de la Géorgie, repoussant la politique du gouverneur Bullock en cette matière. Ils ne veulent pas admettre que la reconstruction en Georgie soit un échec.

Savannah, 8.—On a découvert assez tôt ce matin que le feu avait pris dans un entrepôt de la Douane pour qu'on ait pu l'étouffer avant tout dommage sérieux.

Marchés européens.

Londres, 8 midi—Consolidés 92 1/4. Bons 74 1/4. Sucre calme.

Liverpool, 8—Coton plat. Vendu 8,000 balles. La barque North Britain, de Québec pour Southampton, a fait naufrage et six hommes de son équipage ont péri.

Paris, 8—Bourse languissante à la clôture: Rentes 70.20.

Liverpool, 8, Après-midi—Avis de Manchester, défavorables. Marché lourd.

Liverpool, 8, 2 P. M.—Coton plus facile. Mid 10 3/4 à 10 7/8. Avis de Manchester défavorables. Tissus et filés lourds.

Marchés Américains.

New York, 8—Coton plus ferme et plus actif. Vendu 4,200 balles. Middling 24 1/4. Argent en meilleure demande mais sans changement. Prêts sur demande 6 à 7, avec des exceptions à 5. Escompte inactif de 7 à 9. Sterling plus fort à 109 3/8. Or inactif et à 135 1/8 à la clôture; c'est la plus basse cote d'aujourd'hui.

New York, 8—Actions généralement lourdes et en baisse. Balance à la sous-trésorerie $90,500,000. 5-20 110 3/4. 10-40 105 1/2.

Cincinnati, 8—Farine et graisse inactifs et sans changement. Coton plus ferme. Mid. 22 3/4. Porc 24. Graisse 14 1/2.

St-Louis, 8—Tabac sans changement. Farine superfine 5 25. Avoine 54. Whiskey 94. Graisse 14. Porc 24.

Louisville, 8—Vendu 59 b. de tabac, marché ferme. Coton 22. Farine superfine 5. Avoine 53. Porc 25. Graisse 13. Whiskey ferme à 98.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 8—Descendant, le Henry Ames à 4, le Pargoud à 5 et le Belle Lee à 6 P. M.

Louisville, 8—La rivière monte. Temps clair. Le thermomètre est tombé à 26 degrés aujourd'hui.

St Louis, 8—Le fleuve baisse. La glace se forme dans les hauts.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 8, 6 P. M.—Arrivé, le brick Charles Henry, de —— sur l'est. Partis la barque Aston; à l'ancre en dehors le steamer Havana et en dedans les deux Monitors péraviens.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Savannah, 7—Broadbooker qui a été tué par des nègres samedi dernier, a été enterré aujourd'hui. Les compagnies de pompiers et les sociétés allemandes sont sorties en force. Les deux hommes de patrouille qui avaient été blessés sont dans une situation critique. L'agitation a diminué, plusieurs autres arrestations ayant été faites.

Madrid, 8—Les barricades républicaines à Port Santa-Maria de Cadix ont été emportées par les soldats de marine. Les autorités les regardent cette affaire comme purement locale, bien que des démonstrations semblables aient eu lieu sur d'autres points. Le gouvernement provisoire prépare un nouveau tarif.

Liverpool, 7—Le steamer Hibernia, de Glasgow pour New York, a sombré sur la côte ouest de l'Irlande. Un bateau contenant 33 personnes s'est perdu. Les autres se sont sauvés.

Washington, 8—Le Sénat n'a rien fait si ce n'est de s'ajourner. La Chambre est engagée dans une discussion sur la taxe et le tarif du cuivre.

New York, 7 midi—Les actions sont agitées. Argent facile à 6 et 7. Sterling 109 1/4. Or 135 5/8. Coton ferme. Mid. 24 1/2 et 24 1/4.

Washington, 8—On discute la motion de renvoyer à la Législature de l'Oregon, comme impertinentes, sa résolution de censure et l'invitation adressée aux sénateurs de donner leur démission.

Les démocrates disent que l'Oregon est un Etat souverain, mais on ne fait pas attention à cela et la motion passera.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 3 ans. Bureau, 182, Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

Mandamus.—Hier matin la Cour Suprême a émis un mandamus pour forcer le juge Cooley à accorder un appel suspensif de sa décision sur l'affaire de police de Diamond vs. Cain.

Le Bureau des Travaux Publics. — La reconstruction de la Grande Levée a été adjugée à M. Kennedy au prix de $40 par m. et de 32 1/2 par yard cube de terrassement. La sécurité offerte par M. Kennedy a été jugée satisfaisante, et il se mettra immédiatement à l'œuvre. On compte qu'il aura à fournir 1,500,000 pieds de bois et à faire 262,000 yardes cubes de terrassement dont le coût probable sera d'environ $200,000. Le Bureau compte que le travail sera entièrement et solidement fait avant la prochaine crue du fleuve.

Le Bureau s'est ajourné à samedi, 12 du courant. Il recevra alors des offres pour nombre d'autres levées.

Affaire d'un meurtre sur mer.—John Conroy, le marin accusé du meurtre du capitaine Low du navire "Polar Star" il y a quelques mois, en pleine mer, a comparu hier devant la cour. Son avocat a soutenu qu'il était attaqué de démence et que la manière même dont il a commis l'acte pour lequel il est poursuivi, le prouve invinciblement. En effet, il résulte des témoignages reçus devant le commissaire des E.-U, que sans aucune provocation Conway vint derrière le capitaine Low pendant qu'il causait avec le premier officier, qu'il lui donna un coup de poignard dans le dos et courut se réfugier à l'extrémité du beaupré, suspendu dans les vagues, et que l'officier Benson ne le détermina à revenir sur le pont et à se rendre qu'en le menaçant de lui tirer un coup de fusil. Comme Conroy devait savoir qu'il ne pourrait échapper, son avocat en conclut qu'un fou seul a pu commettre un assassinat en circonstance pareille.

L'affaire ayant été soumise au jury à 3 heures, le jury, après une heure et demie de délibération, a rendu un verdict de culpabilité, mais avec recommandation à la clémence de la cour.

Une dupe.—Un vieux monsieur qui s'était épris d'une danseuse au point de lui transférer pour $10,000 d'actions de banque et de lui donner un magnifique ameublement de maison, est allé hier trouver le surintendant de police Cain pour le prier de lui faire rendre tous ces brillants cadeaux, la danseuse ayant reçu tout cela sans le prévenir qu'elle avait un mari fort jeune, fort sain et fort robuste qui ne voulait permettre en aucune manière à sa femme de folâtrer et de coqueter avec qui que ce soit. Le surintendant a compati volontiers aux peines du vieil amoureux, mais il n'a pu lui rendre aucun service, attendu que ses cadeaux et ses dons avaient été volontairement faits.

Assistance adultère.—La police a arrêté hier matin deux individus nommés Bernard Dearce et Cambra Justin, qui sont accusés d'avoir voulu faire évader un condamné du pénitencier.

Cirque d'Ames. — Ce cirque populaire, après avoir émerveillé les habitants d'Alger dans une séance magnifique, est parti hier pour le Texas. Les Texiens pourront se flatter d'avoir vu aussi chez eux une des plus fameuses troupes de cirque qui aient jamais voyagé dans l'Union pour le plaisir des Etats.

Déception d'une maîtresse de pension.—Une ancienne danseuse qu'on peut se rappeler avoir vue, avant la guerre, sur les planches du théâtre des Variétés et du théâtre St-Charles, où elle paraissait sous le nom de "danseuse espagnole," qui s'est mariée depuis et a monté une maison de pension dans cette ville, se plaint d'une femme étrangère qu'elle a logée depuis et qui est partie sans la payer. Ce n'est là qu'une des déceptions annuelles qui exposent les maîtres de pension et toutes les maîtresses de maisons garnies. Nous gémissons pour le sort de ces bonnes âmes, que les pratiques devraient estimer et vénérer, qui sont, par leur industrie et leur constance, maintiennent le prix des loyers. Que de maisons seraient vides, en effet, si elles n'étaient occupées comme maisons garnies!

Vol.—La résidence de M. J. B. Sewaring, au coin des rues Seconde et Carondelet, a été visitée lundi soir vers 6 heures, par des personnes inconnues qui ont enlevé pour $150 de bijoux ou d'autres articles domestiques. On suppose que ce vol a été commis par une négresse autrefois employée comme domestique dans la maison. Cette négresse qui est facile à trouver, dit-on, sera sans doute bientôt arrêtée.

Vol.—Dans la nuit de lundi au mardi un vol de $3,000 en étoffes, draps, etc., a été fait dans le magasin de M. Bartelle, marchand tailleur, rue Carondelet, No 18. On ignore qui a commis ce vol.

Autre vol.—Hier soir, vers six heures, on est entré dans le domicile de M. Marchand, au premier, 97 rue de Chartres, et l'on a complètement dévalisé la garderobe d'une des enfants de M. Marchand. Avis aux voisins.

Marchandises volées et retrouvées.—Le sergent Malone et l'officier de police King ont arrêté hier deux nègres Joe Hel et Benj. Lewis sur l'accusation d'avoir en leur possession un lot considérable de robes et d'autres articles, que les officiers ont trouvés dans la maison No 136 de la rue Marigny. Ils ont essayé de s'échapper en sautant par-dessus une barrière. La liste des articles volés est très variée et les personnes qui ont souffert quelque chose feraient bien d'aller les examiner.

Cour du District des Etats Unis. — Le Grand Jury hier a présenté un nouveau bill contre William H. Mank, pour détournement allégué de plusieurs milliers de piastres pendant qu'il était employé à la poste de la ville sous M. Taliaferro.

Aussi un bill contre Baltjora Roberti, pour avoir fait 100 pièces contrefaites de nickel et les avoir mises en circulation contrairement aux lois des Etats-Unis.

Incendie du petit steamer Minnow. — Ce petit steamer dont la partie supérieure a été détruite par le feu dans la nuit de lundi au mardi, appartenait au Capt. Née, rue Royale, No. 162. La cause de ce feu est inconnue. Le bateau était assuré.

TEMPERATURE.—8 décembre.

Thermomètre de C. Dunamel, Opticien, No 111 rue du Canal.

Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	....	40 degrés
12 " "	....	45
3 " P. M.	....	52
6 " "	....	51

CONSEIL DE VILLE.

Aldermen.—Présidence de M. Markey.

M. Kaiser présente une résolution pour élire six ingénieurs civils qui agiraient de concert avec le voyer pour recommander un système de desséchement. Les ingénieurs civils ne recevraient pas de salaire.

M. Poynot est opposé à l'élection de ces ingénieurs, il ne prétend pas être un instrument et il demande l'ajournement.

Le vote donne trois contre trois, et le président décide qu'il n'y aura pas d'ajournement.

M. Kaiser s'étonne que M. Poynot soutienne qu'il appartient à la minorité, car il a été certainement plus dans la majorité que lui, Kaiser, bien qu'ils aient été élus par des partis opposés en politique. M. Poynot, du reste, n'est pas obligé de voter pour les hommes qu'il n'aime pas et il peut voter pour d'autres.

M. Poynot parle de nouveau et alors la résolution est adoptée.

M. Pascon présente une résolution pour qu'une estimation du coût probable de tous les contrats à adjuger soit faite par le voyer et publiée par le contrôleur pour la gouverne des constructeurs. Adoptée.

Le même membre présente une résolution pour faire remplacer par des lampes à gaz toutes les lampes à huile, rue Claiborne, entre St-Bernard et Esplanade. Adoptée.

La résolution de M. Pemberton, chargeant le comité des Waterworks de recevoir des offres pour la ferme de l'usine pour un nombre d'années. Référée au comité des Waterworks.

La résolution autorisant le comité de finance à passer un contrat pour collection des agences dues à la ville, dans les affaires qui ne sont pas sous le contrôle de l'avocat de ville, la ville n'ayant rien à payer si rien n'est collecté, est référée au comité de finance.

Les Assistants Aldermen renvoient la résolution pour l'élection d'un bureau d'ingénieurs, avec un amendement portant à 10 le nombre des membres du Bureau, sans compter le voyer. L'amendement est adopté.

L'ordonnance des marchés amendée par l'autre Conseil, est renvoyée à la prochaine séance.

La résolution de l'autre Conseil invitant les compagnies de deux canaux à réparer et exhausser les levées de ces deux canaux, est adoptée finalement.

Le comité spécial nommé pour rechercher les causes de la dernière inondation, rapporte que la terre avait été enlevée de plusieurs levées de protection le long du canal Claiborne et d'autres canaux.

Le Conseil se rend dans la chambre des Assistants-Aldermen, pour élire de concert le bureau d'ingénieurs. Après cette élection, le Conseil s'ajourne.

Conseil des Assistants-Aldermen.—Ce Conseil s'est réuni hier, sous la présidence de M. Kearney, Etaient présents: MM. Fisher, Walker, Ross, Camp, Pemberton, Grandpré, Pandely, Morphy, Breen et Farrell.

Lecture est donnée d'un message du maire qui appose son veto à l'ordonnance sur les marchés. Le message est déposé pour être appelé ultérieurement.

Le rapport hebdomadaire du trésorier donne les résultats suivants: recettes $780,205 25; dépenses $164,819 40; balance en caisse $660,967 85.

Une communication de l'avocat de ville, indiquant ce qui a été fait dans les cours au sujet de l'ouverture des rues Royale, Casacalvo et autres, est référée.

Une résolution de l'autre Conseil, autorisant le voyer à faire réparer les quais et levées du 1er, du 2me et du 3me districts est lue une première fois et référée au comité des rues et débarcadères.

Lecture est donnée d'une communication de M. Charles Monroe, de Paris, France, qui propose d'agir comme agent fiscal pour la ville de la Nouvelle-Orléans, afin d'effectuer à Paris un emprunt de quatre millions de dollars en or pour aider le trésor de la ville, et d'un projet d'ordonnance pour autoriser le maire Conway à passer un acte notarié avec M. Monroe.

(Nous publions dans notre partie anglaise le texte de cette ordonnance, nous en donnons demain la traduction avec l'accompagnement de quelques observations.)

M. Fisher fait la motion de faire imprimer l'ordonnance. La motion est repoussée et l'affaire est renvoyée sujette à appel.

M. Monroe, dans sa communication, émet l'avis que l'emprunt peut être effectué avec la compagnie du Crédit foncier de France.

Le comité spécial sur les inondations rapporte que la récente inondation des derrières de la ville, pendant la tempête d'équinoxe, est en grande partie attribuable à la négligence de ceux qui étaient chargés de l'entretien des levées. Le conseil adopte une résolution pour la réparation des levées et des quais.

Référé à un comité joint spécial une demande pour l'extension pour une année de plus, jusqu'en 1870, du privilége accordé au chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Chattanooga.

M. Montgomery présente l'importante résolution qui suit:

Attendu que le rejet par un vote presque unanime de l'ordonnance passée par le Conseil de ville, en vue de tirer la ville de ses embarras financiers, ainsi que la croyance publiquement exprimée par les citoyens en général que le présent Conseil de ville est incapable de résoudre les nombreuses et difficiles questions qui se présentent chaque jour, sont des preuves positives du manque de confiance de la part du peuple dans le Conseil actuel; En conséquence,

Il est résolu: Que les membres du Conseil des assistants-aldermen, en corps, croyant de leur devoir de s'incliner devant la volonté du peuple qu'ils prétendent représenter, offrent par la présente, au maire, leurs démissions pour prendre effet aussitôt que leurs successeurs auront été élus.

Cette résolution a été adoptée.

Quelques membres favorisent la démission de ceux seulement qui désirent se démettre.

M. Pandely favorise la démission du conseil en corps et dit que leur dignité le requiert.

La résolution est applaudie dans les couloirs.

Après plusieurs motions et explications, la résolution est adoptée par les membres suivants:

Oui, MM. Ross, Walker, Pemberton, Montgomery, Grandpré, Fisher, Pandely, 7.

Non, MM. Kearney, Burthone, Camp, Morphy, Farrell, Breen, 6.

(Nous applaudissons à ce vote comme les couloirs ont applaudi à la résolution et plus fort encore.)

Une résolution autorisant le maire, le trésorier, le contrôleur et le comité de finance à délivrer des bons aux commissaires des waterworks, est adoptée à la seconde lecture.

Séance réunie—Les élections suivantes ont été faites:

Pour assesseurs: 1er district, J. T. Platte; 2me district, S. H. Wickware; 3me dist., L. Farrier, 4me dist., E. F. L'Hoste; 5me dist., Jno. Devereux; 6me district, S. P. Harper; 7me district, A. Roux; 8me district, G. W. White; 9me district, Charles A. Fassy; 10me district, E. Marie; 11me district, Jos. Kroeger; 12me district, Patrick Coyle.

Pour membre du bureau de santé: Dr. Geo. W. Dirmeyer.

Pour commissaires de la maison de refuge: J. Chapman, E. L. Bercier.

Pour ingénieurs de la commission de desséchement: Gen. Braxton Bragg, S. L. James, G. W. R. Bayley, Gen. Beauregard, L. D'Hémécourt, M. Evans, John Roy, A. G. Blanchard, A. G. Brown.

Le Conseil des Aldermen se retire et le Conseil des Assistants-Aldermen s'ajourne immédiatement.

FAITS DIVERS.

Suivant le *Post*, de Boston, la cession de Samana aux Etats-Unis serait l'objet de négociations suivies entre M. Seward, d'une part, et M. Elliot, consul américain à Santo-Domingo, et le président Baez, de l'autre. Il s'agirait seulement d'une location à bail de la baie de Samana et du territoire adjacent. Aux termes du traité, les cendres de Christophe Colomb seraient cédées aux Etats-Unis qui feraient élever un monument magnifique dans la capitale, pour les y déposer.

—On lit dans le *Moniteur*:

Le journal le *Gaulois* a entretenu ses lecteurs de complots et de conspirations qui, d'après lui, auraient été récemment découvertes par le gouvernement. Cette nouvelle est absolument controuvée. Des poursuites judiciaires sont dirigées contre le journal qui l'a publiée.

On demande des ténors.—On lit dans la *Patrie*:

Les ténors nous donnent des inquiétudes. Villaret est malade, Fraschini a dû renoncer à la saison de Saint-Pétersbourg, et va passer l'hiver à Nice pour se soigner. Les nouvelles de Tamberlick sont encore plus inquiétantes; s'il n'est pas nommé colonel en Espagne, il ne risque pas d'avoir de la voix pour les cris du commandement, à la tête de ses fusiliers civils.

On lit dans tous les journaux

"Le forçat Schumacher, frère de la marquise d'Orvault, s'est évadé du bagne de Toulon."

Cela nous rappelle le mot fameux:

"Le fiacre de madame la marquise est avancé!"

Nouveaux journaux à Paris.—On lit dans une correspondance:

On continue de faire de nouveaux journaux. Samedi a paru le 1er numéro du *Public*, de M. Emile Dréolle, concurrence que M. E. Rouher, ministre d'Etat, dirige contre la *Patrie*. M. Jules Vallès doit faire le *Peuple*. M. A. Vermorel le *Courrier du Peuple*. Une grande société démocratique organise une feuille à deux sous qui serait intitulée: le *Peuple Souverain*. Des ... libres promettent la *Presse Libre*, de M. A. Marlet. On annonce deux feuilles de MM. De la Penterie et A. Grandguillot. Il serait aussi question d'une concurrence au *Charivari*. Voilà des titres; où prendra-t-on maintenant des journaux?

Guérison de la cataracte.—Une découverte des plus utiles et tout à fait inattendue est celle qui vient d'être faite par un médecin de Paris, le docteur Tavignot, et qu'il a communiquée à l'Académie des sciences, lundi dernier. Elle consiste dans la guérison de la cataracte sans opération chirurgicale et au moyen de simples instillations dans l'œil d'une huile contenant en dissolution une très minime quantité de phosphore. La cataracte disparaît graduellement en deux ou trois mois.

Le mécanisme de la guérison reste encore en litige. M. Tavignot admet la reproduction d'un nouveau cristallin venant remplacer celui qui est devenu plus ou moins opaque. Des expériences sur les animaux sont faites à Alfort pour résoudre ce point de doctrine; mais ce qui est acquis désormais à la science, c'est la réalité de la guérison elle-même, point essentiel pour les malades devenus aveugles par les progrès d'une opacité du cristallin.

—Renseignement offert aux dames par la *France*.

Nous pensons être agréable à nos lectrices en les prévenant que les nuances les mieux portées cet hiver seront, d'après les meilleurs renseignements, l'*améthyste*, le *pain brûlé* et la *fumée de Londres*!

S'il faut juger de la marchandise par l'étiquette, ces nuances ne peuvent pas manquer de pittoresque.

Les empoisonneuses de Marseille. — La chambre des mises en accusation de la cour impériale d'Aix vient de renvoyer devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône les six femmes connues sous le nom des *Empoisonneuses de Marseille*, et l'herboriste Joye.

Les inculpés sont partis de Marseille le 11 et sont arrivés à Aix dans la matinée. Ils étaient renfermés dans un wagon spécial et gardés par une escorte de gendarmerie, commandée par un maréchal des logis. Les femmes, en leur qualité de veuves pour la plupart, étaient toutes vêtues de noir; elles avaient l'air fort triste et elles étaient très abattues. Un omnibus a conduit les inculpés à la maison d'arrêt.

L'herboriste a été isolé des femmes et il a fait son voyage de Marseille à Aix dans un compartiment à part.

L'affaire a été fixée par la cour au 4 décembre prochain.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

Décédé hier, à 10 heures de soir, J. E. MORTIMER, à l'âge de 46 ans.

Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi à 4 heures.

Le convoi partira de la maison mortuaire, rue St-Claude, No 173, entre Orléans et St-Pierre.

Décédé hier, à huit heures A. M., Charles Barthélemy Florian, âgé de 2 ans et demi, fils de Emile Berthelot et de Antoinette Emma Bacon. Les amis et connaissances de son père sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le corps est exposé chez sa grand'mère, Mme Vve Gayard, No 248 rue Bourgogne, entre St-Philippe et Ursulines.

Décédée, lundi 7 courant, à 8 heures du soir, Dame Vve H. LE BON, née Lemoyne. Les amis et connaissances des familles Le Bon et Gautier sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu mercredi matin à 10 heures. Son corps est exposé rue Hôpital, entre Johnson et Galvez.

Décédé hier soir, à 8 heures, à l'âge de 30 ans, Simon Lacoste, natif de Bessonce, département du Gers, France. Ses amis et connaissances ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure des rues Derbigny et St Pierre. De la part de sa veuve.

Décédée hier, à 4 heures de l'après-midi, Mlle Louisa Zamit, à l'âge de 31 ans. Le corps est exposé au No 372 rue Dumaine, entre Johnson et Galvez. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M.

De la part des familles Zamit, Garcia, Hernot et Dannapiès.

OR, ARGENT, BILLETS de VILLE et d'ETAT, BONS DE VILLE, Etc., AU BUREAU DE CHANGE DE

J. BRETTE,

6..........RUE ST-CHARLES..........6

PRES CANAL.

ON PAIE AUSSI D'AVANCE AUX PROFESSEURS DES ECOLES PUBLIQUES Les salaires de Novembre et de Décembre.

Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Au Public.

Je certifie que j'ai acheté pour une Piastre, de Dave C. Johnston, agent de la Société d'Assistance mutuelle de l'Alabama, un billet de la classe No 12, du 7 décembre, contenant le 2e, 3e et 4e numéros (36—42—40) qui ont gagné $560, que j'ai reçu cette somme en plein, au bureau de M. Johnston, No. 15 du Commercial Place. Nile-Orléans, 8 décembre 1868.

W. C. SCHELL. No. 118 de la rue Tchoupitoulas.

Demande de cuisinière.

On demande une cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. On exigera des recommandations. S'adresser au No 285 de la rue Prytania.

Transfert de Domicile.

Le Docteur DUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a transféré son domicile et son cabinet de consultations au No 121 de la rue Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne.

Eglise Evangélique Française, Encoignure Casquet et Liberty, au rez-de-chaussée.

SERVICE RELIGIEUX, chaque Dimanche à onze heures.

DIMANCHE, 13 DÉCEMBRE, Sermon de préparation à la Ste Cène, qui sera administrée le Dimanche 20 décembre.

Conclave Ionic No 11, S. W. M.

Les officiers et membres du Conclave Ionic No 11, sont notifiés qu'une séance spéciale aura lieu JEUDI PROCHAIN, 10 du courant, à 7 heures du soir, pour l'installation des officiers et affaires importantes ayant rapport au bal du 17 décembre. Les officiers du Grand Conclave sont priés de venir faire l'installation. Par ordre du T.: E.: G. M. A. CALONGNE. E. A. Louis, Scribe.

Jos. MARISTANY Jr,

Marchand de Liqueurs, EN GROS,

39—Rue Tchoupitoulas—39

(Entre les rues Gravier et Natchez)

a constamment et offre au commerce,

Aux plus bas prix du marché,

UN GRAND ASSORTIMENT DE

Whiskeys Bourbon, Monongahela, NON RECTIFIES ET RECTIFIES;

Eaux-de-Vie, Genièvres, Esprits, ETC., ETC., ETC.

Cadeaux de Noel.

J. LEVOIS

Vient de recevoir:

CHALES CACHEMIRE DE L'INDE, CHALES CACHEMIRE DE LYON, MANTEAUX FOURRURE, SACS OPERA, MANTELETS DE DEMOISELLES.

— EGALEMENT —

Un grand lot de SOIERIES LES PLUS RICHES, de l'année dernière, à $40 la robe. Un beau cadeau de Noel.

SOIERIES CHANGEANTES, à $3 la yarde et au-dessus.

J. LEVOIS, Au coin des rues Canal et Bourbon.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

D. LOPEZ

Encoignure Chartres et Conti.

Ayant repris la direction de son ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle et le public qu'en raison de la dureté des temps, j'ai établi le prix de manière à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE.

Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, sans exception de qualité.

BONBONS et FRUITS CRISTALISÉS louisianais, manufacturés dans mon établissement et sous ma propre direction, à $1.

MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS ... COLAT à ...

— AUSSI —

Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçus par les derniers arrivages d'Europe.

CANDY en bâtons, à 25 cents la livre, au détail, sans distinction de qualité.

CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix.

GROS ET DETAIL.

TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE

☞ N'oubliez pas mon seul établissement encoignure Chartres et Conti.

Società Italiana del Tiro di Bersaglio.

La seduta ordinaria mensuale della Società avrà luogo Mercoledì prossimo 9 decembre nella sala del Consolato d'Italia alle ore 7 P. M. Per ordine del Presidente. G. DELL'ORTO, Segretario.

Aux Contribuables.

Bureau du percepteur des taxes d'Etat. Troisième District de la Nlle-Orléans.

Nouvelle Orléans, 8 décembre 1868.

Je préviens ceux des contribuables du Troisième District qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'Etat, que le procès-verbal, SAMEDI, 12 décembre, à la vente de leurs propriétés ... leurs noms.

Ceux qui désireront éviter les saisies sont avertis de venir s'acquitter de suite à mon bureau.

A. C. BLANDIN, percepteur des taxes d'Etat, Troisième District.

Sociedad Monarquica de Beneficencia.

En la Asamblea General celebrada el Domingo, 6 del corriente, fueron elegidos los oficiales que la han de regir durante el año proximo:

Presidente F. SITGES. Vice-Presidente F. SANCHO. Secretario F. GARCIA. Tesorero S. PABLO.

Vocales. JAYME TRIAY, A. CARBO, D. SANS, M. CAMPS, JUAN PRETO, JAYME FORBIS, B. JANER, V. MOLL. Medico Dr. F. BIBOT. MARCOS SITGES, Secretario.

Bottes, Souliers, &c.

Nous appelons l'attention des messieurs qui désirent avoir des BOTTES de toilette ou d'hiver sur le stock que nous avons en magasin. Il a été fait avec soin et de la plus belle qualité.

Les personnes qui voudraient avoir quelque chose d'extra devraient venir examiner nos souliers anglais. BLAKELY & HOGAN, No 101 de la rue du Canal.

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE, 46..........RUE ROYALE..........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES ET DE LANCASHIRE, Contre l'Incendie — Capital, $5,000,000 en or.

Cette Compagnie donne des polices sur toute espèce de marchandises et de propriétés, aux taux courants.

POLICES EN OR. E. G. MUSGROVE, Agent général—Bureau, No 61 de la rue Carondelet, coin Perdido.

Propositions.

Les HOTELIERS, RESTAURATEURS et AUTRES, sont invités à faire des propositions pour le souper, la buvette, la vestiaire, dépôt des manteaux et chapeaux, et masques, ensemble ou séparément, pour le Bal qui sera donné par l'Association de Bienfaisance Washington, au Odd Fellows' Hall, rue du Camp, le 15 janvier 1869.

Les propositions seront reçues durant dix jours par W. I. Hodgson, chairman du comité, No 21, Commercial Place, où l'on pourra obtenir toute information à ce sujet.

Profitable placement d'argent.

Un JARDINIER instruit, également versé dans la théorie et la pratique de l'agriculture, et propriétaire, dans les environs de la Nlle-Orléans, d'un excellent morceau de terre à l'abri de tout danger d'inondation, désirerait trouver un ou plusieurs associés pouvant disposer ensemble d'une somme de DIX MILLE PIASTRES, ou PLUS, pour cultiver ledit morceau de terre pendant une ou plusieurs années, les profits par année. En tout cas, un intérêt de 10 pour cent leur serait assuré.

Les familles peu aisées qui seraient quelques fonds dans cette entreprise y trouveraient non seulement un intérêt de leur argent, mais en outre, quelques autres avantages de l'utilité.

Pour plus ample information, s'adresser, par écrit, à CHARLES, Bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres.

M. le Dr. E. de Nux,

De la Faculté de Paris, Homœopathiste, venant de s'établir à la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public.

Domicile et cabinet de consultations, rue Royale, No 279, entre Ursulines et Hôpital.

Heures de consultations de 8 à 9 heures du matin, et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Consultations gratuites pour les pauvres.

TAXES.

Mandats de l'Etat, pour le paiement de toutes les taxes et licences de l'Etat, à vendre par J. HERNANDEZ, No 11 de la rue Carondelet.

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Fabricants et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes à Air, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plomb, etc. No. 140 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

Agents des Tuyaux doublés en fer-blanc, patentés, de Cotwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, nettoyer et réparer les hydrantes. Ils se chargent également des réparations.

T. MOREAU.

Encoignure Royale et Toulouse,

Annonce respectueusement à sa clientèle et au public en général qu'il vient de terminer le DÉBALLAGE D'UN BEAU STOCK DE MARCHANDISES DE SAISON reçu par les derniers arrivages.

GANTS de toutes sortes, GARNITURES pour robes et manteaux, EFFILÉS et FRANGES, RUBANS, CEINTURES, LINGERIE, BIJOUTERIE, PARFUMERIES FINES, BONNETERIE, BROSSERIE, MERCERIE, &c., &c., &c.

L'OUVERTURE DE LA GRANDE EXPOSITION

De Jouets d'enfants et d'Articles de Fantaisie pour Cadeaux des Fêtes de Noël et du Jour de l'An est fixée au MARDI 8 Décembre.

CHOCOLAT FIN A LA CREME.

LION & PINSARD, 143, Rue du Canal, près de Bourbon.

Viennent de recevoir par le steamer BAVARIA, du Havre, leur assortiment de CHOCOLAT à fins de la célèbre maison GUERIN BOUTRON, de Paris.

Noël—Nous prévenons nos habitués que, n'ayant reçu qu'une quantité très limitée de ces Chocolats, il n'y en aura pas pour tout le monde.

Chocolats à la Crème, Pralinés, Pistaches, Croquets, à vendre à la livre.

Cigares, Insectes et Artic es grotesques, en Chocolat fin.

Aussi, quelques livres seulement de ce bon Chocolat fin de santé de la même maison GUERIN BOUTRON, à $1 la livre, poids français.

Un grand assortiment de Boîtes, Coffrets, Nécessaires, Boîtes à ouvrage, Boîtes à Gants, Boîtes à mouchoirs, Sacs, Ecritoires, Pupitres, etc. etc.

Joli choix d'Articles de fantaisie, Bijouterie française. PRIX TRES MODERES. LION & PINSARD, 143, rue du Canal, près Bourbon.

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées

ELKIN & Co.,

168..........Rue du Canal..........168

En face Christ Church.

Reçoivent, en ce moment, de Nouveaux Genres de Tapis en VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN.

Egalement: TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS.

Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendent aux plus bas prix du marché, au comptant.

Avis.

Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de Joseph Cathcart sont invitées à les présenter dans les dix jours, et celles qui doivent à la dite succession sont priées de venir payer entre les mains de l'avocat de la succession. ERNEST J. WERCK, Avocat, No 14 de la rue St Pierre.

HOTELS — RESTAURANTS.

French Restaurant,

19 rue Union, entre St-Charles et Carondelet,

DENIS BECMAC, (Agent.)

VENANT de prendre nouvellement la direction de cet établissement bien connu, j'annonce à mes amis que je viens d'y faire de grandes améliorations et agrandissements, ce qui me permet d'offrir le confortable et aux mêmes prix. Des pensionnaires seront pris à la semaine et au mois.

Les salons du premier, fraîchement décorés, sont pourvus de tout le confortable et l'aisance. Je tiens également des chambres bien meublées à la disposition de messieurs les planteurs. On trouvera également, tous les jours, à la sortie des théâtres, un service réservé pour souper.

GRANDE REDUCTION DE PRIX!

$5 PAR SEMAINE..........50 cts. PAR REPAS

Pension Française,

TENUE PAR Mme DENISE

196..........rue Dauphine..........196

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Déjeuner à 8, 9 et 10 heures. Dîner à 3, 4 et 5 heures.

Pension des Européens.

Rue Toulouse, No. 11, près la Levée.

Prix de la pension, $1 PAR SEMAINE.

Dîner, à midi.......... Souper, à 6 heures.......... Coucher.......... ERNEST HAISTRE.

L'HOTEL ST-CHARLES sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868. W. A. HURD, Directeur. C. E. HALL.

HOTEL DE NEW-YORK, 42, rue Dauphine, HAVRE, (France.)

Henry P. Brion, ayant longtemps habité la Nouvelle-Orléans et fait de nombreuses traversées comme maître d'hôtel sur les paquebots du Havre, a l'honneur de prévenir le public que son établissement existant depuis 20 ans, vient d'être agrandi et parfaitement restauré. Messieurs les voyageurs y trouveront tout le confortable désirable et à des prix modérés.

Prière à Messieurs les voyageurs de demander les garçons de l'hôtel à l'arrivée de chaque paquebot.

C. LAZARD,

MAISON PONTALBA,

Encoignure Vieille-Levée et Ste-Anne, No 186,

Manufacturier et Marchand, En Gros et en Détail,

D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et autres articles de TOILETTE et de FANTAISIE pour Hommes et Enfants.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il vient de renouveler et d'augmenter son assortiment de VÊTEMENTS pour hommes et enfants et il invite tous ceux qui ont besoin d'articles de ce genre à venir examiner son stock avant de se pourvoir ailleurs. Ils y trouveront un assortiment complet et toutes les modes du jour.

Un coupeur habile est attaché à son établissement et les vêtements sur commande sont confectionnés avec soin et promptitude. C. LAZARD.

Aux Cent Mille Paletots!

MICHEL LION,

Nos. 197, 199 et 201 Rue Vieille-Levée,

FACE AU MARCHÉ À VIANDE.

Habillements, Chapeaux, Souliers, &c., pour hommes et enfants.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de faire d'immenses et avantageux achats qui lui permettent de faire profiter ses clients d'avantages réels et incontestables. Son assortiment pour la saison d'hiver est des plus complets, et il offre tout à des prix ... que ses clients ... MICHEL LION.

MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR,

164..........RUE DU CANAL..........164

NOUVELLE-ORLEANS.

Presque en face de Christ Church.

Dépôt des PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore, PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co., PIANOS Pleyel, Wolff & Co., PIANOS Erard, PIANOS Bord, ORGUES de Geo. A. Prince & Co.

Le seul agent, aux Etats Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.

Il loue, accorde et répare les Pianos.

MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR!

Agence pour la vente des PIANOS de KNABE et des ORGUES de PRINCE, No. 164 de la rue du Canal, Directement en face de Christ Church.

Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.,

80..........RUE BARONNE..........80

Le clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'églises, de salles de lectures, etc. Ils coûtent de $280 à $450 et égalent, sous le rapport de la puissance et de la douceur les instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans cette ville.

J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales à bon marché de Boosey & Co.; de 15 à 100 romances et morceaux, pour 50 cents.

Faites demander des catalogues et des échantillons. Accord, réparation et louage de pianos. PHILIPPE WERLEIN, No 80 de la rue Baronne.

LOUIS ZIRKENBACH,

MARCHAND-TAILLEUR,

A TRANSFÉRÉ son magasin rue de Chartres 113, entre St-Louis et Conti.

M. Zirkenbach espère que ses amis et le public lui continueront, dans son nouveau local, la bienveillant patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.

Volés.

VOLÉS à la soussignée, le 3 août 1868, trois BILLETS à ordre tirés par MM. Gallot & Chevalier, à l'ordre de Sarah E. Andrews (mais non endossés) chacun pour la somme de deux cent cinquante piastres, payables le 1er septembre, le 1er octobre et le 1er novembre 1868—pour payer. Le public est prévenu de ne pas les négocier, car ils ne seront payés dans aucun cas. Nlle-Orléans, 5 décembre 1868. SARAH E. ANDREWS.

A vendre,

GROCERIES Pour cause de retraite de commerce—Une GROCERIE ayant un stock complet et un bail de deux ans. Le prix est raisonnable. Conditions, comptant. S'adresser au No 280 de la rue de la Commune, coin Liberté.

Grocerie à vendre, pour cause de départ.

GROCERIES A VENDRE—La Grocerie située à l'angle des rues St-Philippe et Trémé. La dite grocerie est très bien assortie et achalandée. Les conditions sont avantageuses. On vendra aussi la BOUCHERIE attenant au dit local. S'adresser sur les lieux.

MADAME SOPHIE,

153 Rue du Canal, 153.

(Entre les rues Carondelet et Baronne.)

ANNONCE aux dames qu'elle fait en ce moment l'ouverture de son grand stock de MODES qu'elle a choisies lors de son dernier séjour à Paris. Le stock se compose de robes, broderies, linge de dessous, trousseaux, fourrures, etc. Son département de confections est sur le même pied que par le passé et toutes les commandes seront promptement exécutées.

Vins d'Espagne.

Le soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne, de choix, tels que: San-Vicente, (vin de table), Rancio, Sherry, Nos 1 et 2, Garnacha, Moscatel, Santerne, Oporto, qu'il offre à bon marché. M. PESANT, 5, rue Carondelet.

Avis.

Les personnes qui ont des réclamations...

CHAUSSURES: CHAUSSURES

Mme. ROY,

Encoignure Bourbon et Dumaine,

A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.

On trouvera également dans ce magasin: Guêtres en drap à boutons, pour enfants, toutes nuances; doublées et pantoufles pour dames.

Aussi: Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que: Chapeaux fins pour dames et pour enfants, Lingerie fine, Jupons fantaisie, haute nouveauté, Robes de piqué pour enfants, Gants et mitaines pour dames et pour enfants, Palerines d'Astrakan pour dames, Châles et coiffures en laine, Parures pour dames, Marie-Antoinettes brodées, Cravates de dentelle noire et grise.

LIQUIDATION DU MAGASIN de Papier peint ET D'ARTICLES DE PIETE, &c.

163 et 165 rue Bourbon, près de l'Opéra.

VENTE à 20, 25 et 30 pour cent de RÉDUCTION, savoir: Toute facture au-dessous de $25, 20 p. cent de réduction, et au-dessus de $50, 30 p. cent.

Leçons de Langue et de Piano.

UNE dame connaissant le français, l'anglais et l'espagnol, et pouvant enseigner ces trois langues et le piano, désirerait donner des leçons chez elle No 280, rue Bourgogne, ou à domicile. Ses prix sont très modérés.

DEMANDE DE NOURRICE.

On demande une nourrice, sans enfant. Une femme de couleur préférée. S'adresser au No 396 rue Bienville, entre Prieur et Johnson.

Demande d'une Blanchisseuse.

On demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le Troisième District. S'adresser à L. JASREAU, No 64, rue Carondelet.

Changement de domicile.

Le Dr. RANCÉ a transféré son domicile à la rue Dauphine No 177 entre Ste Anne et Du Maine. Il tient toujours ses bureaux de consultations chez le Dr. Gaudet, au No 16 de la rue de la Douane, Nos 168 et 160.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 7 décembre 1868.

Avis est donné que conformément à l'article cinq de la charte de cette Compagnie, l'élection de treize directeurs, pour l'année ... aura lieu au bureau de la Compagnie, le LUNDI, 28 décembre 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Dissolution de Société.

La société SCHWARTZ & GUGENHEIM a été dissoute, par limitation de contrat, depuis le 5 du courant. M. Jos. Gugenheim et M. Moïse Schwartz s'occupent de la liquidation des comptes de la maison au No. 145, 147 et 149 de la rue des Magasins, entre les rues Girod et Notre-Dame.

M. Jos. Gugenheim et M. Moïse Schwartz signeront le nom de la maison en liquidation. SCHWARTZ & GUGENHEIM, p. p. W. H. ALLEN.

DENTISTES.

J. S. KNAPP, D. D. S., DENTISTE.

Cabinet et résidence—No 15 de la rue Baronne, près Canal.

DENTISTE.

Le Dr L. DUPERRON, dentiste, rue Bienville No 22, continue de faire toutes sortes d'opérations dentaires, chirurgicales et mécaniques d'après les procédés les plus nouveaux, et à la satisfaction des personnes, aux prix les plus réduits et à la portée de tout le monde.

Dr. C. BLANCKE

410 & 412..Rue St-Charles...410 & 412

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle. GRAND SUCCES!

Le Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles aluminium sans ... Les ratoliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les ratoliers en or, ils sont plus légers, plus nets ...

Avis de Dentiste.

Le Dr. GODFREY, dentiste, s'est transporté au No 179 de la rue du Camp, deuxième porte après Christ's Church. Il sera heureux de recevoir ses amis et clients aux heures ordinaires.

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 196..RUE DU CANAL..196 entre Bourgogne et Rampart.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Tonnellerie qui a remporté le prix AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

Le soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils, à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de barils à ... et il offre à des prix modérés ...

S. J. BERKERY, Nos 31, 33 et 35 de la rue Front, entre Conti et Bienville. (Débarcadère du sucre) Bureau No 31.

BISCUITS. BISCUITS.

Old Basin Bakery,

P. BIBOT & BISSAC,

Nos 7 et 9 Carondelet Walk. Cette boulangerie connue depuis si longtemps et si avantageusement des marchands de la ville et des campagnes offre en vente des biscuits de toute espèce et de première qualité, à 10 pour cent au-dessous des prix courants.

E. A. TYLER,

115..........RUE DU CANAL..........115.

Fabrique, sur commande, DES MONTRES, DES PENDULES, DES BIJOUX ET DE L'ARGENTERIE.

Il a en magasin et reçoit constamment, des meilleures manufactures d'Europe et d'Amérique des MONTRES des PENDULES et des BIJOUX.

On trouvera chez lui une grande variété de ARGENTERIE DE TABLE ET D'ORNEMENT DE L'ARGENTERIE PLAQUÉE, Des LUNETTES et des LORGNONS en or, argent, acier et caoutchouc, des STATUETTES en bronze et en marbre, de Paris.

Les réparations de montres, bijoux et la monture des diamants seront l'objet d'une attention particulière.

Il fait de l'argenterie sur commande.

ACHETEZ VOS CIGARES CHEZ GEO. ALCÈS,

185 RUE DES REMPARTS 185

M. ALCÈS garantit ses cigares conformément aux échantillons. Il n'emploie que des tabacs de première qualité (américains et havanais). M. Alcès offre aux fabricants de cigares du tabac en feuilles, américain et importé, de bonne qualité, à des prix réduits et au détail. Les ordres adressés à ... seront exécutés avec soin et promptitude.

Cigares de la Havane! CIGARES DE LA HAVANE!

Un nouveau et très grand stock de cigares importés, de différentes grandeurs et marques, telles que: Partagas, Cabañas, La Corona, H. Upmann, Walter Scott, Perfeccion, etc. A vendre, à des prix très modérés, par JAYME MAGI, No 72 de la rue Commune, entre les rues Magasin et Tchoupitoulas.

350,000 Cigares.

Le soussigné vend, aux plus bas prix du marché, un stock de Menus Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays. F. SUAREZ. Fabricant de Cigares, No 13, rue Columbus, entre Remparts et St Claude, Troisième District.

Magasin de Broderie.

99..........RUE BOURBON..........99

MMES MAITRE et MONTARDIER, décisionnaires en broderies, ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public qu'elles viennent de recevoir ... les dames trouveront le plus beau choix de broderies ... BRODERIE, à la MERCERIE et aux NOUVEAUTÉS.

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.

BOYD, JACKSON & Co, Directeurs.

AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES.

Tirage de la classe supplémentaire et à combinaisons, No. 14, 8 décembre 1868

64 77 51 50 49 33 38 40 44 42 5 12

En foi de quoi, nous signons à Mobile, ce 8 déc 1868

R. H. SLOUGH, Jos. SEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires.

Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUELS de l'Alabama, se font à Mobile, tous les jours à 6 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux de Mobile et des autres feuilles du Sud. Des listes de ces journaux, ainsi que les listes officielles des tirages, peuvent être consultées à mon bureau central, No. 15 Commercial Place.

Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants. DAVE C. JOHNSTON, Agent. No 15 Commercial Place.

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky

POUR LE 8 DECEMBRE—CLASSE 666 Plan de Palton.

36 20 12 15 14 32 25 74 31 4 61 56 78 48

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées. C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues St-Charles et Union.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — La loterie de Kentucky et celle de la Havane ne sont jamais ... dans les journaux de prétendues primes gagnées, et de lots imaginaires, et aux noms de personnes qui n'existent pas.

Banque de la Louisiane,

2 décembre 1868.

Le local de la Banque ayant été loué à bail à la Législature, les propriétaires de boîtes et de paquets qui y ont des dépôts spéciaux quelconques, sont priés de venir les réclamer sans retard.

Propriétés à louer.

A LOUER.

Une maison à étage, située rue Robertson, près l'encoignure Esplanade.—La maison vient d'être entièrement réparée et contient deux salons, salle à manger et trois chambres à coucher.—Cabine, cuisine, quatre chambres. La cour est carrelée, et il y a un grand terrain pouvant servir de jardin. S'adresser rue Carondelet, No 215, à A. Bonnevel & Co.

Maison de famille à louer.

La jolie MAISON basse, No 90 rue Bourgogne, entre les rues St-Louis et Conti, ayant trois pièces de file et une galerie fermée, avec office sous l'escalier; beaucoup de gaz, et deux grandes chambres et deux cabinets. Installations de gaz et d'eau, excellent. Cheminées de bois en marbre. Cuisine bien contenant cinq chambres et une cave. Cette propriété est en parfait état. S'adresser Passage de la Bourse 27 et 29 ou rue Toulouse No 172.

A LOUER.

La propriété située rue Conti entre Royale et Bourbon, connue sous le nom de "Rouelle de G. Orb". S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., Nos 16 et 18 rue St-Louis.

A LOUER.

1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.

2o—Une MAISON basse, s'adossant à côté, rue Kerlerec. Possession immédiate.

S'adresser chez M. Dufour, au coin des rues Esplanade et Derbigny.

CHARBON! CHARBON!

CHARBON! CHARBON!

Charbon "Mount Carbon."

Provenant des mines de la rivière Big Muddy, dans l'Illinois.

A VENDRE, en grandes ou en petites quantités, aux plus bas prix.

Lisez le certificat suivant:

"Nous avons fait avec soin l'essai du charbon "Mount Carbon." Nous croyons que c'est, de tous les charbons occidentaux que nous avons essayés, le meilleur pour les maisons."

Jesse K. Bell, Dr. Dan. C. Holliday, Martin Gordon, J. G. Sheveran, S. I. Kornbrodt, M. Kursheedt, Price, Hise & Tupper, Geo. Jonas, Wm. Terry, Geo. Toledano, Henry Thornhill, Jas. T. Tucker, J. J. Bell, R. Bonnabel, Chas Robb, Lewis Wesley, W. I. Hodgson, et nombre d'autres.

A VENDRE—Une petite quantité de charbon, pour familles, etc., réservé de coton, presses à coton, fonderies, etc. WALTER M. PHILLIPS, Rue Carondelet No 36.

Charbon. Charbon.

Charbons Pittsburg, Cannel et Anthracite de la meilleure qualité, livrés dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Bureau, No 134 de la rue Gravier. Dépôts: Coin Magasin et Girod. Coin Julia et Water.

CHARBON. CHARBON.

BOYD, WILMOT & Co.

166..........rue Poydras..........166

Plus de 100,000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, à livrer en barge en dessus et au dessous de la ville, à livrer par barge ou chaland. Les ordres de charbon pour familles et au dessus de la ville seront l'objet d'une attention spéciale.

CHARBON. CHARBON.

C. TYLER,

Marchand, en gros et en détail, de charbon Pittsburg Anthracite et Cannel. Bureau, No 13 de la rue Carondelet, approvisionne, aux plus bas prix du marché, tous les habitations, les presses à coton, les fonderies, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc.

Charbon! Charbon! Charbon!

JAS. H. PETERSON,

Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier, Dépôt, No 30 de la rue Dauphine.

Les familles les bateaux à vapeur, les presses à coton et les plantations seront approvisionnés de charbon de bonne qualité aux plus bas prix du marché.

FUSILS! FUSILS!

REVOL, ARQUEBUSIER,

210..........Rue de Chartres..........210

(MÉDAILLE D'OR 1855.)

Répare et fait en général tout ce qui concerne l'arme à feu.

A CONSTAMMENT en main des Fusils Français et Anglais Pièces de rechange, Cheminées, Capsules, etc. et autres articles de chasse et munitions, etc.

FUSILS! FUSILS!

19?..........RUE DE CHARTRES..........19?

MAISON PONTALBA.

Les disciples de St Hubert seront heureux d'apprendre que notre populaire armurier J. SAGET, vient de recevoir un grand assortiment de FUSILS de chasse, "DAMAS BERNARD," avec les ... en or, et autres qualités, qu'il vendra au prix coûtant. On trouvera aussi chez M. Saget tout ce qui compose la fourniture des armes à feu, ainsi que des Cheminées fabriquées par lui-même, qu'il garantit pour un an.

A. BROUSSEAU & Co.,

17..........Rue de Chartres..........17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES fines enamelées, ETOFFES à RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer le fret.

Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 5 heures du matin. GEORGE PANDELY, Surintendant.

Compagnie de Glace Crescent City.

La Compagnie de GLACE Crescent City, a été dissoute, par la mort de J. L. Warner, le 28 septembre dernier. La liquidation de ses affaires se fera par la nouvelle compagnie formée aujourd'hui. A. W. ASHWORTH, président. J. J. E. MASSICOT, Secrétaire et Trésorier de la Compagnie de Glace du Crescent City.

UNE CORPORATION a été formée, aujourd'hui, par les membres survivants, pour fournir de la GLACE à la ville de la Nouvelle-Orléans, sous le nom de "CRESCENT CITY ICE COMPANY".

Le bureau de la compagnie est à l'ancien local, No 21 de la rue du Camp, au premier. JOHN F. KRANZ, président. J. J. E. MASSICOT, Secrétaire et Trésorier, de la Compagnie de Glace Crescent City.

Candi "Barber Pole".

Les soussignés fabriquent et vendent constamment, aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS purs, en bâtons, du Candi de fantaisie, et de CONFISERIES. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Vermicelli. Macaroni.

TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI, SPAGHETTI, &c, &c, constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Epices. Epices. Epices.

TOUTE espèce d'EPICES MOULUES — Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours finis, à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Extrait de Café

CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Café par — Moulu et Grillé.

NOUS moulons du CAFÉ tous les jours, nous le garantissons pur et le vendons à bon marché. Nous le grillons, pour les besoins, promptement et à des prix raisonnables. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

CORPS DE MUSICIENS

— par —

CHAS. JAEGER.

Musique pour concerts, Bals, Parades, Soirées, etc.

Les ordres seront reçus au No 243..........RUE DE LA DOUANE..........243

Et au CAFÉ No 8 de la rue Carondelet.